

Remarques sur la langue et son statut :

Nos locuteurs s'expriment dans le dialecte de l'Embrunais, forme du provençal alpin appartenant au grand domaine de la langue d'OC qui va du Piémont occitan aux Pyrénées. Les plus âgés, retrouvent les mots justes que la génération suivante a déjà tendance à franciser. Par exemple dans le CD 1 les mots « outros » ou « djardin' » sont rétablis en : « ouïres » et « ört »

Les témoignages sur la langue (cf. chapitrage des CD) montrent que le "patois" est avant tout la langue de la famille, du travail des champs, d'une sociabilité de village, au mieux de canton. Elle ne semble pas trop persécutée à l'école mais bien entendu maîtres et élèves font de l'autocensure. Ils ont une pratique spontanée, orale (la norme de l'écrit s'est perdue depuis bien longtemps et les rares textes écrits le sont dans des graphies incohérentes, francisées, dites patoisantes). Par ailleurs ils sont tous bilingues et maîtrisent bien le français normalisé par l'école, la guerre de 1914, les migrations saisonnières. La radio, la télévision gomme peu à peu l'accent de leur langue et les richesses de leur français régional.

Pour la deuxième génération, l'attachement au "patois" est déjà plus affectif, par nostalgie de leur jeunesse, de leurs parents mais aussi comme lien identitaire avec les aînés. Ils pressentent qu'ils sont les derniers locuteurs naturels dans le monde de l'après-guerre. Notre démarche est saluée par tous mais sans grande illusion sur le devenir de leur parler qui s'en ira avec eux comme leurs outils ancestraux remplacés par des machines modernes !

La présence du collecteur surtout quand il pose les questions en français, ne facilite pas la communication car le locuteur aura tendance à lui répondre spontanément en français. Dans le CD 5 et 6 le collecteur parle dans un provençal plus méridional, mais parfaitement compris et donc le réflexe de répondre en français s'estompe. Dans le CD 3 le berger qui a fait la transhumance toute sa vie maîtrise très bien les deux dialectes.

L'exercice de traduction mot pour mot proposé dans un chapitre du CD 9 est significatif : le locuteur francise beaucoup car il n'est plus en

situation spontanée de communication dans cet exercice trop formel. Enfin dans le CD 7 le « marchandòt » (colporteur qui parlerait "italien" parle plus vraisemblablement l'occitan piémontais avec un accent dit italien ! La preuve ? L'intercompréhension est évidente, attestée, pour ces locuteurs qui maîtrisent bien leur propre dialecte. L'idée que le patois du village voisin est peu compréhensible est le signe même d'une perte de compétence linguistique.

« On n'habite pas un pays, on habite une langue » Cioran

« Nous avons eu la chance d'entendre le « patois » comme une langue vivante. On comprenait pratiquement tout, à défaut on demandait, et on s'essayait avec fierté et bonheur à nommer les gestes du travail paysan, les outils, à dire les vrais noms de la montagne, à reprendre fidèlement les expressions toutes faites, les proverbes... Nous avons eu la chance d'avoir au moins deux patries culturelles et tant de portes ouvertes sur les langues-sœurs (romanes pour nous), sur la différence de penser, de rêver, de nommer et de vivre le monde ».

« Uno lengo retrais en un jas minerau : car au founs d'uno lengo se ié soun depausa tòuti li escaufest, tòuti li sentimen, tòuti li pensamen, de dès, de trento, de cent generacioun... » Mistral (Discours e Dicho).

La diffusion (à l'unité ou de l'ensemble) est assurée par l'Association « Les Génévriers » 05600 St-Crépin. Tous droits réservés.

Le texte en dialecte (graphie classique de l'occitan alpin) et la traduction en français sont disponibles auprès de l'Association. Courriel : gilbert.combe4@wanadoo.fr



Patrimoine d'Occitan Alpin
dit : « patois »

Ces 9 CD d'occitan alpin, dit familièrement "patois" sont, à l'origine, des bandes magnétiques enregistrées par Gilbert Combe, à St-Crépin (05), dans les années 1975 à 1980. Elles ont été numérisées et chapitrées par Jean-Louis Psaume « Pix'Alp », avec la prise en charge et les conseils du Centre de l'Oralité Alpine, Conseil Général des Hautes-Alpes. Les originaux et les copies numériques sont déposés auprès du Conseil général des Hautes Alpes.

CD 1

- **Louis Albrand** 1883-1977, agriculteur, a fait la guerre de 14-18
 - **Désiré Celse** 1904-1980, agriculteur, employé de maison à Nice jusqu'en 1939
- 1 : La vigne, les vendanges, les outres
 - 2 : La moisson, la grange
 - 3 : L'huile de noix, la veillée
 - 4 : Le cochon
 - 5 : Le travail saisonnier, les charcutiers, les colporteurs
 - 6 : Transport pour les cabanes en montagne, La maison de Ville de Gilbert, salle de bal

CD 2

- **Louis Albrand** 1883-1977, agriculteur, a fait la guerre de 14-18
 - **Désiré Celse** 1904-1980, agriculteur, employé de maison à Nice jusqu'en 1939
- 1 : Les sorciers
 - 2 : La Carrière de Saint-Crépin
 - 3 : La Contière. Inondations de 1859. Le chemin de fer
 - 4 : Mariages, charivari. La poule
 - 5 : Procession pour la pluie et «Revenants»
 - 6 : Processions. Pénitents. « Grapelét' »
 - 7 : Histoires du Père Brun
 - 8 : Saint-Guillaume
 - 9 : Autres anecdotes du Père Brun

CD 3

- **Charles Macari** 1920-1997, berger transhumant
- 1 : "Concert" de sonnailles installées sur des barres suspendues à la voûte de l'écurie et mises plus ou moins en mouvement pour évoquer le réveil, le départ du troupeau... Les noms des sonnailles et leur attribution
 - 2 : Souvenirs de pastre, en gavot, provençal et français

CD 4

- **Henri Combal** 1904-1987, agriculteur
 - **Désiré Celse** 1904-1980, agriculteur, employé de maison à Nice jusqu'en 1939
- Suite de souvenirs et d'anecdotes sur le travail des champs, leurs souvenirs, les anciens.

CD 5

- **Jean-Baptiste Eymar** 1907-1991, agriculteur à St-Thomas, Réotier
- 1 : Le temps et le travail des champs
 - 2 : La moisson, la batteuse, le pain
 - 3 : Tourte de chou et fête de Saint-Laurent
 - 4 : L'école à Saint-Crépin, le patois
 - 5 : La montagne de Réotier

CD 6

- **Jean-Baptiste Eymar** (suite) 1907-1991, agriculteur à St-Thomas, Réotier.
- 1 : La vigne, les vendanges, le pressoir, la « gnôle »
 - 2 : La « tuaille » du cochon
 - 3 : Les moulins, l'huile de noix
 - 4 : La veillée, les mariages, les fêtes...

CD 7

- **Maria-Joséphine Martin** épouse Laurent, 1898-1987, sa mère était institutrice à l'Adrecht (L'Adroit) ; épicière à St-Crépin
- 1 : Enfance à l'Adrecht
 - 2 : Mariage, Noël, Pâques. Guerres de 14 et de 40
 - 3 : Recettes : La raspa(a), les croustouns, las bignos, las tourtos
 - 4 : Remèdes : rhumatismes, maux de dents...
 - 5 : Les enfants, accouchements, soins
 - 6 : Une journée : l'ört (le jardin), la charrièro (la rue)
 - 7 : Le patois en famille, à l'école. La guerre
 - 8 : Le « marchandòt » (colporteur)

CD 8

- **Anne-Ernestine Morel** épouse Palluel, 1898-1985, agricultrice
 - **Jeanne Bernaudon** épouse Rambaud, 1922-2009, veuve, mère au foyer
 - **Augustine Celse** épouse Combe, 1914-2006, mère au foyer
- 1 : L'école, le curé Sylvestre, le patois
 - 2 : Moussières, les rassières
 - 3 : Chanson de la Yoyèto...
 - 4 : Travaux et recettes. La bua(a), le pain
 - 5 : Mariage, repas, pauvreté
 - 6 : La guerre, la grippe espagnole
 - 7 : Extraits de chansons; les esclops...
 - 8 : Extraits de chansons «patoisées». Lou ramounet

CD 9

- **Désiré Celse** 1904-1980, agriculteur, employé de maison à Nice jusqu'en 1939
- 1 : Réflexions sur les morts
 - 2 : Le Réveillon de la mule, le Jour de l'an
 - 3 : Le Carnaval
 - 4 : Saint-Guillaume
 - 5 : Fêtes religieuses
 - 6 : Travaux d'automne et d'hiver. La coupe du bois
 - 7 : La montagne, le « cul de la Vieille ! ». La « chabraillo...perdue » !
 - 8 : La veillée. La « tuaille » du cochon
 - 9 : Vocabulaire
 - 10 : Césarine et la géographie !